



“ Le Vendée Globe est pour moi l'aventure par définition : une immense part d'inconnu et de nombreux défis à relever. ”
Isabelle Joschke

MACSF, UN PARTENAIRE ENGAGÉ

La MACSF est engagée dans la voile depuis 40 ans. Ce sport incarne les valeurs portées vers nos sociétaires par notre mutuelle et son conseil d'administration composé de professionnels de santé, comme le partage, l'engagement, le professionnalisme.

Isabelle Joschke, un choix évident

Pour ce nouveau projet 2019/2021 avec en ligne de mire le Vendée Globe 2020, il était important que la MACSF soit représentée par une skipper, car 65% de ses sociétaires professionnels de santé sont des femmes. C'est aussi le cas pour ses collaborateurs car 65 % sont des collaboratrices !

Transmettre un message positif grâce à la course au large

Ce projet de sponsoring sur trois ans est un outil de communication interne important pour les collaborateurs. Il permet de les mobiliser et de favoriser leur engagement grâce à leur pleine participation dans le projet (visite chantier, présence sur les villages de départ de courses...). Pour l'externe, le monde de la santé et celui de la course au large partagent des valeurs communes : audace, goût du défi, dépassement de soi. Ce projet illustre parfaitement l'effet miroir existant entre une femme skipper et un professionnel de la santé. Les deux partagent ensemble au quotidien des impératifs de gestion d'urgence, de manque de sommeil, d'horaires décalés, de gardes de nuit, ou encore de gestion du stress.

« Au-delà de valeurs communes que nous partageons telles que l'engagement, la ténacité, le partage, la combativité, j'ai réalisé que j'avais de nombreux points communs avec les professionnels de santé, notamment au cours de conférences que j'ai pu donner dans le cadre hospitalier en partenariat avec la MACSF. Rythme de vie, horaires décalés, nuits blanches et manque de sommeil en général, mais aussi la responsabilité et les risques que l'on engage malgré parfois une grande fatigue. Ces points propres à l'exercice de nos métiers nous ont forcément immédiatement rapprochés », précise Isabelle Joschke

Le sponsoring voile constitue un levier puissant en termes d'image et de notoriété, permettant d'associer la marque MACSF à un certain nombre de valeurs. Ainsi, en accompagnant la navigatrice Isabelle Joschke dans son projet Vendée Globe, le premier assureur des professionnels de santé transmet un message foncièrement positif, tourné vers l'aventure, la performance, l'esprit d'équipe et le respect de l'environnement. ■

Des professionnels de santé qui osent

Pour le groupe mutualiste, le partenariat avec Isabelle est l'occasion de mettre à l'honneur ces soignants qui, au quotidien, osent dans le but de guérir et sauver leurs patients. Que l'on soit skipper ou professionnel de santé, l'aventure, petite ou grande, est toujours inspirante. « Au travers de ce sponsoring à effet miroir, la MACSF montre l'esprit solidaire et humaniste du mutualisme, qui constitue l'ADN de notre groupe », précise Eric Mollard, directeur de la communication du groupe MACSF.

Osez

LA MACSF ET LA VOILE : 40 ANS D'HISTOIRE

“ Depuis 40 ans, la MACSF a choisi de soutenir la voile car c'est un sport porteur de valeurs extrêmement positives comme le partage, la combativité, la ténacité, l'innovation, la cohésion d'équipe, l'authenticité, l'engagement... ”

Stéphane Dessirier,
Directeur Général du groupe MACSF.

L'engagement de la MACSF dans la voile commence en **1979** lorsque la mutuelle décide de soutenir un étudiant en médecine, Olivier Moussy, qui vient d'interrompre ses études pour devenir skipper professionnel. Jalonné de nombreuses courses, ce partenariat durera jusqu'en 1988. Il sera suivi par plusieurs sponsorings de bateaux de professionnels de santé, d'étudiants et d'associations au service d'une grande cause.

L'engagement s'accélère à partir de **2014** quand la MACSF devient partenaire de Bertrand de Broc, d'abord lors de la Route du Rhum, puis de la Transat Jacques Vabre en 2015 et du Vendée Globe en 2016. La MACSF installe ainsi la marque dans l'univers des grandes courses nautiques.

Après avoir soutenu en 2017 le projet nautique d'un radiologue et d'un dentiste tous deux passionnés de voile, la MACSF décide de franchir une nouvelle étape significative. En **2019**, le premier assureur des professionnels de santé noue un partenariat avec la skipper Isabelle Joschke. Le bateau sur lequel elle naviguera portera les couleurs de la mutuelle pendant trois ans, jusqu'en 2021, avec le Vendée Globe 2020 en ligne de mire et le navigateur Alain Gautier à ses côtés, au poste de team manager. ■

Plus de détails sur :

voile-macsf.fr



1970-80

La MACSF se lance dans le sponsoring nautique



2010

Projet Windincap



2015

Transat Jacques Vabre



2016

Vendée Globe



2019

Transat Jacques Vabre Normandie - Le Havre



2020

Vendée-Arctique- Les Sables d'Olonne



2020

Vendée Globe

Pour la première fois, la MACSF devient sponsor et fait un coup de maître : bien placé dans la première étape, Olivier Moussy sauve de justesse et dans des conditions périlleuses Pierre Follenfant, dont le bateau avait éclaté lors de la tempête mémorable qui avait secoué la régates du Fastnet. On le surnommait « le Saint Bernard des mers ».

La MACSF s'est engagée aux côtés de l'association Ilehandi pour le projet Windincap : parcourir l'Europe du Sud, sur un catamaran TS 50 entièrement aménagé pour accueillir des personnes en situation de handicap. Une occasion pour les collaborateurs MACSF de renouer avec la mer et le nautisme et de s'associer à une jolie cause associative.

En 2015, la MACSF fait ainsi son retour dans l'univers du sponsoring nautique et confirme son engagement auprès de Bertrand de Broc par sa participation à la Transat Jacques Vabre cette année-là. Le point d'orgue de cette collaboration sera la 4^{ème} participation de Bertrand au Vendée Globe en 2016.

Un nouveau partenariat a débuté en 2019 entre la MACSF et la skipper Isabelle Joschke avec un monocoque complètement transformé sous la houlette du team manager Alain Gautier. L'objectif est d'accompagner la navigatrice dans son défi d'entreprendre trois courses transatlantiques puis, pour la première fois, le Vendée Globe.



Photo : @thierry martinez

“ Les navigatrices sont encore trop peu nombreuses, notamment dans les courses au large... ”
Isabelle Joschke

#allezisa

ISABELLE JOSCHKE, UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DANS LA RECHERCHE DE PERFORMANCE

Isabelle Joschke impressionne par sa force de caractère et une volonté de fer. Du haut de ses 1m60, la franco-allemande qui n'était pas destinée à devenir marin a fait de la course au large son métier et du solitaire son format favori. Après quatre saisons de compétition en Mini 6.50, huit saisons sur le circuit Figaro Bénéteau et une saison en Class40, Isabelle a pris la barre de son IMOCA en 2017 pour s'engager dans une campagne de plus de quatre ans dont elle rêvait depuis longtemps, la menant au départ du Vendée Globe 2020-2021. Consciente de compter parmi les rares femmes engagées dans cette voie, Isabelle entend s'appuyer sur cette différence pour en faire une force et inspirer d'autres jeunes femmes à oser s'aventurer dans tous les types de métiers.

À l'approche du départ du mythique Vendée Globe, Isabelle Joschke se concentre plus que jamais sur sa préparation physique et mentale : nutrition, Pilates, méditation, sport, gestion du stress et accumulation de sommeil...

3 QUESTIONS À ISABELLE :

N'as-tu pas peur de ce grand défi ?

« Il y a bien sûr pas mal de choses qui me font peur dans l'idée de ce tour du monde en solitaire et sans assistance. Peur de ne pas arriver au bout, car statistiquement j'ai une chance sur deux de terminer la boucle, peur d'une avarie grave, peur de me blesser. Mais ce sont les risques du métier et je les accepte. Et ce que j'aime aussi c'est justement de dépasser mes peurs ; les reconnaître oui, mais sans les laisser polluer ou guider ma vie. Et ça, c'est un vrai challenge. »

Quelles sont tes motivations ?

« Passer du temps en mer comme ça, c'est changer de dimension. Autour de moi, l'horizon est partout à perte de vue et en même temps j'évolue dans un espace réduit qui ne fait même pas 20 mètres de long. Je me sens plongée dans l'élément, c'est magique. Et c'est encore plus puissant en solitaire. Paradoxalement je ne me sens pas seule à bord. J'aime aussi, à travers ce défi, apprendre à gérer mes ressources pour être performante malgré ma petite taille et mon gabarit super léger. Enfin, j'aime partager et la course au large c'est un peu l'école de la vie. »

En participant au Vendée Globe, tu veux dépasser tes propres limites ?

« Je cherche surtout à me rencontrer moi-même dans l'aventure et dans l'épreuve. Trouver des ressources inattendues. Dépasser ses limites, cela passe à mon sens par une étape importante et peu souvent mise en valeur, celle de les reconnaître et de les accepter. C'est comme cela que je fonctionne aujourd'hui : j'identifie, j'accepte et ensuite s'opère, éventuellement, le dépassement de soi. »

LA SANTÉ, FACTEUR-CLÉ DE LA PERFORMANCE

Pour Isabelle, la santé est la condition indispensable pour pratiquer son métier sur le long terme. Avec le stress enduré et la privation de sommeil, elle veille à sa récupération et à prendre soin d'elle durant les périodes de calme. C'est pourquoi elle cherche dans sa vie de terrienne tout ce qui peut contribuer à cette santé, cette vitalité dont elle a besoin au départ des courses. Bien manger, bien dormir, se ressourcer physiquement et mentalement, pratiquer le sport dans la détente, se soigner avec des méthodes naturelles. Tout cela contribue directement ou indirectement à une meilleure performance.

PRENDRE CONSCIENCE DE SON CORPS

« Dans ma préparation physique, je cherche à la fois à prévenir les blessures qui sont monnaie courante dans le sport de haut niveau et à apprendre à exploiter mon potentiel à 100%. J'en avais assez des tendinites et des douleurs chroniques, je ressentais le besoin de travailler l'ensemble de mes muscles, en profondeur comme en surface. Le Pilates correspond parfaitement à mes besoins. A travers cette méthode, j'ai appris à travailler en isométrie, c'est-à-dire à engager les muscles agonistes et antagonistes en même temps, pour gagner en puissance dans mes mouvements. Par exemple, j'utilise à la fois les dorsaux et les pectoraux lorsque je soulève une voile, ou encore je suis bien reliée à mes pieds lorsque je tourne les manivelles de la colonne.

Le Pilates a également pour objectif d'allonger les muscles à travers l'effort, contrairement à la musculation classique qui provoque leur raccourcissement. L'idée est de gagner en souplesse et cette notion est centrale dans ma préparation. La souplesse permet un mouvement plus économe et donc un gain de puissance et d'endurance. Sans compter qu'elle est l'un des meilleurs moyens d'éviter les blessures. Naviguant sur un bateau très sollicitant surtout en solitaire, je travaille également l'endurance et la résistance grâce à la course à pied, la natation, le vélo. Ma préférence va vers la course à pied qui ne nécessite pas beaucoup de temps de mise en place et qui permet de travailler le cardio de manière efficace.

Le sport n'est pas uniquement un métier pour moi. Pratiqué différemment il est aussi un moyen de se détendre, de se sentir bien dans son corps et tout simplement de rester en bonne santé. Les sports « nature » tels que la nage en mer, la randonnée en montagne, le ski de fond ou encore le paddle me permettent de ne plus être dans la compétition, mais uniquement dans le plaisir. Ce bien-être accumulé en dehors des courses me permet d'être performante lorsque je suis en mer. »

La santé



LIER LE CORPS ET L'ESPRIT

« Je m'applique à faire de la méditation immobile ou en mouvement de façon quotidienne car je suis convaincue que le corps et l'esprit sont profondément liés. Cette pratique présente beaucoup de vertus : elle permet d'absorber le stress, de récupérer physiquement, de développer son intuition.

Je n'aime pas beaucoup le terme de préparation mentale car il me semble difficile de distinguer le physique du mental. J'effectue donc une préparation mentale qui s'appuie sur le corporel. Avec Philippe, mon coach, nous abordons des questions aussi larges que la confiance, la gestion du rythme, la concentration, à travers des mouvements du corps ciblés, qui sont souvent très lents. Alors qu'à bord il faut toujours agir au plus vite, ici la lenteur permet de travailler la maîtrise du mouvement et de prendre conscience de son corps.

Enfin je suis attentive à l'alternance action-repos, j'y travaille beaucoup avec Philippe. Mes nombreuses années en tant que skipper ont fatigué mon corps, je dois en prendre soin, il est aussi mon outil de travail. J'apprends à me respecter, à le respecter, et ce n'est pas toujours simple à gérer lors d'un défi aussi grand et aussi difficile que le Vendée Globe. »

PRÉVENIR TOUS LES STRESS

« Être sportif de haut niveau est déjà très stressant en soi, avec une pression liée à la compétition. De plus à bord de mon bateau, je dois composer avec un tas de risques : la chute à la mer, la collision avec d'autres bateaux, les blessures, les avaries. Dans ce contexte je suis toujours en alerte, il n'y a pas de relâche.

Mon organisme subit également continuellement un stress physique : l'humidité, le mouvement perpétuel, les chocs du bateau contre les vagues, le froid, la privation de sommeil, les carences alimentaires, l'alternance souvent brutale entre les phases de repos et les phases de réveil... On s'habitue à tous ces détails de la vie à bord mais ils n'en sont pas moins sollicitants pour autant.

Le stress a des conséquences à court terme mais aussi à long terme. A court terme c'est la contre-performance, à long terme on peut y laisser sa santé, physique ou mentale. Il me semble donc indispensable d'en avoir conscience pour faire de ce sujet une véritable priorité. C'est pourquoi je considère les pratiques de bien-être que je m'accorde comme partie intégrante de mon travail. Elles me permettent d'être de moins en moins perméable au stress, qu'il vienne de moi-même ou de la pression extérieure. »

APPRENDRE À CONNAÎTRE SES BESOINS

« La gestion du sommeil est une question phare dans la course au large en solitaire car on ne s'arrête pas pour dormir la nuit comme à terre. Durant mes courses, mon sommeil est donc fractionné : je ne fais que des siestes qui peuvent durer, en fonction du contexte, entre 5 minutes et une heure. Ainsi j'accumule entre 2 et 5 heures de sommeil par jour, en fonction des conditions de mer, de vent et des différentes manœuvres à effectuer. Cela entraîne donc un déficit évident de sommeil qui peut déboucher sur une perte de lucidité contreproductive et parfois même dangereuse.

Pour gérer au mieux cette contrainte, j'ai appris à connaître mes besoins et à détecter mes portes du sommeil pour que mes phases de repos soient les plus réparatrices possible. Je m'appuie également sur la respiration, travaillée lors des phases de méditation, pour améliorer la qualité de mon sommeil. Le Vendée Globe est une course de fond qui dure trois mois, il faut parfois accepter que le bateau aille temporairement moins vite et s'accorder des périodes de récupération qui seront forcément bénéfiques à court, moyen et long terme.

Pour tenir sur la durée, j'attache également une importance particulière au sommeil à terre : je mange tôt et léger le soir, j'évite les écrans et le sport après 18h. »



Photo : © Roman Gladi

Photo : © Thierry Martinez

Sommeil et bienfaits

BÉNÉFICIER À TERRE ET EN MER DES BIENFAITS DE LA NATURE

Pour un sportif de haut niveau, l'hygiène de vie est une seconde nature. Un équilibre que l'on établit entre l'énergie dépensée au cours des entraînements et des compétitions et celle que l'on peut gagner dans la manière d'organiser et d'appréhender sa vie quotidienne.

« La nutrition est un facteur-clé de santé et donc de performance. Dans ce domaine, il y a deux situations : dans ma vie de tous les jours à terre et lorsque je suis en mer.

A terre, bien manger permet de gagner en vitalité et d'être solide pour mieux endurer l'effort et la privation de sommeil. J'essaie de manger bio, local et de saison, de faire le plein de vitamines et de nutriments, et de respecter l'équilibre acido-basique de mon organisme. Et surtout je privilégie une cuisine saine, légère, facile à réaliser.

En mer, je m'attache à continuer à respecter ces principes mais le bateau présente forcément quelques contraintes. Alors qu'à terre je peux manger des fruits et légumes de saison, des produits frais, je ne dispose pas de réfrigération en mer et je dois alléger autant que possible l'équipement embarqué, dont la nourriture. Il est donc important de trouver des aliments qui apportent non seulement des calories mais aussi des nutriments et des fibres. Cet équilibre est très important pour m'aider à endurer les conditions difficiles en mer.

J'ai choisi de ne consommer que très peu de plats lyophilisés, je préfère privilégier le déshydraté, ce procédé respectant beaucoup plus l'aliment qui sera mieux assimilé. Ainsi pendant mes périodes à terre, j'en profite pour déshydrater mes fruits et légumes, je récolte des algues et des orties pour les utiliser ensuite en soupe ou en pesto lorsque je suis en course. Mon équipe m'a même concocté un espace spécifique dans le bateau pour stocker mes œufs ! C'est difficile à imaginer mais on peut cuisiner facilement et sainement en mer : omelettes, crèmes dessert aux fruits rouges déshydratés, guacamole aux algues, riz au lait de coco... Je consomme également beaucoup de fruits secs, formidables sources d'énergie, d'oléagineux, de céréales, de poisson en conserve. Avec un filet de citron et d'huile d'olive, quelques amandes et raisins secs, on peut agrémenter tout un tas de petits plats ! La notion de plaisir est très importante, même quand on est en course. »

« J'attache également beaucoup d'importance aux plantes et à ce que nous offre la nature pour nous soigner. Pour mes cosmétiques, je m'oriente vers des produits naturels ou même faits maison : shampoing, crème mains ou visage (baume de consoude ou crème au plantain). Je dispose même d'une véritable pharmacie de grand-mère à bord ! Miel (cicatrisant), argile ou zéolithe (détoxifiant, régulateur de la digestion, sert également de dentifrice de secours), bicarbonate de soude (brûlures d'estomac), huiles essentielles, tégarome (reconstruction de la peau abîmée par le sel et l'humidité), citron (désinfectant, déodorant), beurre de karité... » ■

Retrouvez quelques recettes d'Isabelle à la fin de ce dossier

UNE NAVIGATRICE ENGAGÉE EN FAVEUR DE LA MIXITÉ

Très attachée à la question de la mixité dans la société, Isabelle Joschke a créé l'association « Horizon Mixité » en 2012 avec la journaliste Martine Gauffeny. Si la voile est le point de départ de sa mobilisation, le champ d'action de l'association s'étend à tous les domaines de la société : éducation, entreprise, sport, politique... « Je veux transmettre un message aux femmes : osez ! Osez réaliser vos rêves car c'est possible ! »

« Lorsque j'ai démarré dans la course au large, nous étions entre 5 et 10% de femmes à concourir. J'avais pourtant reçu un accueil très favorable dans le milieu et il me semblait que cette proportion allait vite évoluer. Dans un premier temps je n'ai donc pas compris pourquoi la situation ne progressait pas ; en 2009, par exemple, j'étais la seule participante féminine à la Solitaire du Figaro. En y regardant de plus près, je me suis rendu compte qu'il fallait que notre société prenne conscience de ces données si l'on souhaitait voir un jour autant de femmes que d'hommes à naviguer au large.

Je pense qu'il faut notamment se concentrer sur l'éducation des jeunes filles à l'esprit de compétition et instaurer un meilleur équilibre dans le partage des tâches familiales. Avec Horizon Mixité, nous souhaitons donner des exemples pour pousser les jeunes filles à se lancer dans leur passion et rappeler qu'il n'y a pas de métier qui ne soit accessible aux femmes, le physique étant une barrière bien moins importante que dans nos croyances. »

Cet engagement en faveur de la mixité rencontre un écho particulier auprès des professionnels de santé, clients sociétaires de la MACSF. Depuis longtemps les femmes osent devenir chirurgiens, professeurs des hôpitaux, médecins généralistes, chirurgiens-dentistes... A l'inverse des hommes osent de plus en plus souvent se lancer dans des études de sage-femme, d'infirmier ou d'aide-soignant, professions majoritairement féminines. ■

Mixité



Photo : @Ronan Gladiu

SON PALMARÈS

2017 - 2019 Circuit IMOCA

- Abandon / Transat Jacques Vabre Normandie Le Havre
- 8^e / Défi Azimut (en double avec Morgan Lagravière)
- Abandon / Route du Rhum - Destination Guadeloupe
- 11^e / Défi Azimut
- 2^{ème} Drheam Cup 2018
- 2^{ème} Monaco Globe Series 2018
- 5^{ème} Rolex Fastnet Race 2017
- 3^{ème} Défi Azimut 2017
- 8^{ème} Transat Jacques Vabre 2017

2016 Circuit Class 40'

- 2^{ème} Transat Québec St-Malo
- 4^{ème} Championnat des Class 40'

2008 - 2015 Circuit Figaro Bénéteau 2

- 7 participations à la Solitaire du Figaro
- Cap Istanbul : vainqueur de la 3^{ème} étape en 2008, 2^{ème} de la 5^{ème} étape en 2010
- 9^{ème} Transat BPE 2009
- 7^{ème} Lorient Horta 2014

2004 - 2007 Circuit Mini 6,50

- 2 participations à la Transat 6,50 / Vainqueur de la première étape en 2007
- 4^{ème} les Sables les Açores 2006

L'IMOCA MACSF

Le bateau MACSF appartient à la catégorie IMOCA qui rassemble les monocoques open de 60 pieds (18,28 m). Cette classe est gérée par l'association IMOCA qui définit les règles garantissant l'équité sportive en développant l'innovation et la sécurité des bateaux. Les objectifs de l'association sont multiples : faire la promotion des bateaux monocoques de 60 pieds, défendre les intérêts de la classe auprès des organisateurs de courses et proposer aux skippers des programmes attractifs.

SON HISTOIRE

Premier monocoque conçu par le cabinet VPLP et l'architecte Guillaume Verdier pour le compte de Safran et Marc Guillemot, l'IMOCA MACSF est sans doute le meilleur bateau de la génération de 2007. « C'est un bateau mythique, très bien construit et précurseur de la nouvelle génération des 60 pieds », raconte Alain Gautier, team manager d'Isabelle Joschke et propriétaire du bateau avec Lanic Sport Team. Ce bateau, mené par Yann Elies entre 2015 et 2017, lui a permis de terminer le Vendée Globe à la 5^{ème} place. Sa puissance modérée fait de lui le meilleur IMOCA ancienne génération à pouvoir être modifié en foiler.



60 pieds



“ C'est un bateau mythique, très bien construit et précurseur de la nouvelle génération des 60 pieds ”

Alain Gautier,
team manager Voile MACSF

SES TRANSFORMATIONS TECHNIQUES ET GRAPHIQUES

L'IMOCA MACSF a été repensé techniquement dans le but d'être plus rapide en course mais aussi mieux adapté à Isabelle Joschke et la vie à bord. L'ensemble de sa structure a été modifié, hormis la coque. C'est une véritable remise à neuf qu'il a connue avec cinq modifications majeures en 2019 : ajout de foils, nouveau mât aile, nouvelle casquette, changement d'électronique, et nouveau plan de voilure.

En ce début d'année 2020, d'autres améliorations ont été apportées avec une nouvelle répartition des ballasts. « *Les anciens ballasts étaient obsolètes. Il fallait trouver la bonne configuration, la plus efficace, par rapport à la jauge qui est assez contraignante* », explique Alain Gautier. Des couches de tissus carbone ont à nouveau été posées afin de renforcer le fond de coque du bateau. « *Ces renforts étaient une nécessité. C'est un bateau de 2007 qui n'a pas été conçu pour accueillir des foils qui amènent à des vitesses supérieures, des chocs plus violents et des charges plus grandes. De plus, on avait reçu des alertes sur notre monocoque à ce sujet, à l'instar d'autres bateaux de la classe IMOCA* », indique le Team Manager.

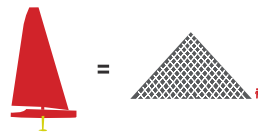
Les préparateurs ont procédé à une foule de petits aménagements et de perfectionnements. « *On a aussi cherché à se projeter et à penser à ce qui pouvait arriver durant le Vendée Globe, pour lui rendre les réparations plus faciles et lui apporter un maximum de sécurité. Les améliorations techniques apportées sur l'IMOCA MACSF le rendent plus manœuvrable et augmentent son potentiel de vitesse. Il peut prétendre à gagner en rapidité, jusqu'à 30 % dans des conditions de navigation optimales* », résume Alain Gautier.

Quant à l'identité visuelle du bateau, elle est moderne et audacieuse, à l'image de la MACSF et de sa skipper : « *Le design imaginé pour notre IMOCA reste fidèle à l'identité de la marque MACSF. Il retranscrit le positionnement de notre projet de sponsoring pensé autour de l'audace, une valeur incarnée par Isabelle et que nous partageons avec nos sociétaires professionnels de santé. Elle sera représentée notamment par le fil rouge « Osez » visible sous la coque* », ajoute Eric Mollard, directeur de la communication MACSF. ■

Nouveau design

SA FICHE TECHNIQUE

LONGUEUR



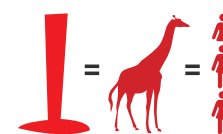
Le bateau mesure **18,28m** de longueur, soit à peu près la hauteur de la pyramide du Louvre.

LARGEUR



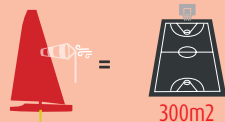
Le bateau fait **5,70m** de largeur, ce qui équivaut à la taille de deux grands dauphins blancs.

TIRANT D'EAU



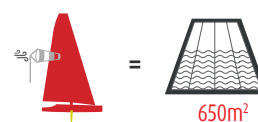
La quille du bateau mesure **3,8m**, et le tirant d'eau est de **4,50m**, soit la taille d'une girafe adulte ou deux Isabelle et demie.

VOILURE AU PRÈS



Le voilier est au près quand le vent vient de l'avant. Dans ces circonstances, la surface de sa voilure équivaut à un grand terrain de basket.

VOILURE AU PORTANT



Le voilier est au portant quand le vent vient de l'arrière. Dans ces circonstances, la surface de sa voilure équivaut à une piscine olympique.

POIDS



Le poids du voilier équivaut à celui de deux éléphants.



- Numéro voile : FRA 27
- Architecte(s) : VPLP / Guillaume VERDIER
- Date de construction : 2007
- Lieu de construction : Chantier Naval de Larros (CNL)
- Date 1^{ère} mise à l'eau : 6 août 2007
- Type mât : Mât aile
- Foils : Oui
- Hauteur mât : 28,50 m
- 8 voiles maximum à bord
- 1 km de longueur de cordage à bord
- Niveau de bruit à bord : 120 décibels



Photo : © Thierry Martinez

UNE AVENTURE COLLECTIVE

La course au large, même en solitaire, est avant tout une aventure collective. La préparation du bateau repose sur l'engagement de toute une équipe permettant au skipper de se concentrer sur le volet sportif du projet et de se préparer à relever ses plus grands défis. C'est pourquoi Isabelle s'appuie sur Alain Gautier et sa structure Lanic Sport Team, composée d'une équipe technique spécialisée et de compétences en logistique et en communication. La mixité, le goût de la performance et la solidarité sont autant de valeurs fortes et fédératrices au sein du team Voile MACSF, composé d'un noyau dur de six personnes à Lorient.

“ En course, Isabelle ne lâche rien, elle est dotée d'une détermination à toute épreuve. Je pense que les femmes ont cette capacité supplémentaire par rapport aux hommes en termes de persévérance et de force de caractère. ”

Alain Gautier

Photo : © Thierry Martinez



Alain Gautier : team manager

Le vainqueur du Vendée Globe 1992-1993 et coach d'Ellen MacArthur en 1999 accompagne Isabelle depuis 2016. Véritable chef d'orchestre, il coordonne au quotidien le travail de toute son équipe. Il veille, entre autres, au respect du calendrier des courses et des engagements du team vis-à-vis de ses partenaires. Il est également l'interlocuteur privilégié d'Isabelle lorsqu'elle est en mer.

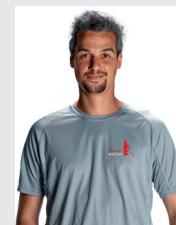
Photo : © Thierry Martinez



Florian Giffrein : boat captain et responsable technique

Florian valide l'ensemble des réglages à bord et connaît le bateau d'Isabelle sur le bout des doigts !

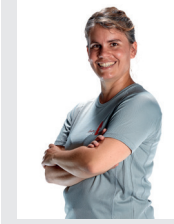
Photo : © Thierry Martinez



Hadrien Leconte : préparateur polyvalent

Couteau suisse particulièrement efficace, Hadrien renforce l'équipe technique en apportant ses compétences de préparateur.

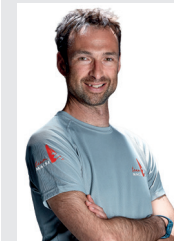
Photo : © Thierry Martinez



Marine Viau : coordinatrice générale

Bras droit d'Alain Gautier, Marine est la polyvalence incarnée ! Elle organise et planifie la vie de l'équipe au quotidien.

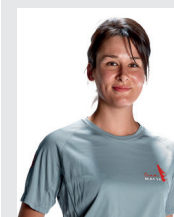
Photo : © Thierry Martinez



Julien Penven : préparateur polyvalent

Les IMOCA n'ont aucun secret pour lui... Pour cause : il a participé à la construction de 3 de ces monocoques ! Une valeur sûre qui vient d'intégrer la Team MACSF.

Photo : © Thierry Martinez



Caroline Le Naour : communication

Elle s'occupe de la communication sur les réseaux sociaux, auprès des partenaires... Elle est très active car il se passe toujours quelque chose.

PROGRAMME 2020-2021 D'ISABELLE JOSCHKE



Les grandes dates

LE VENDÉE GLOBE 2020

9^{ème} édition

Départ : 8 novembre 2020

Parcours : Sables d'Olonne – Sables d'Olonne en faisant le tour de la planète « mer » d'Ouest en Est (21 638 milles)

Le Vendée Globe est sans doute la course à la voile la plus populaire. Elle est aussi la course finale du programme IMOCA Globe Series, qui comprend 6 autres courses qualificatives pour le Vendée Globe. Depuis 1989, ce tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance, a lieu tous les 4 ans.

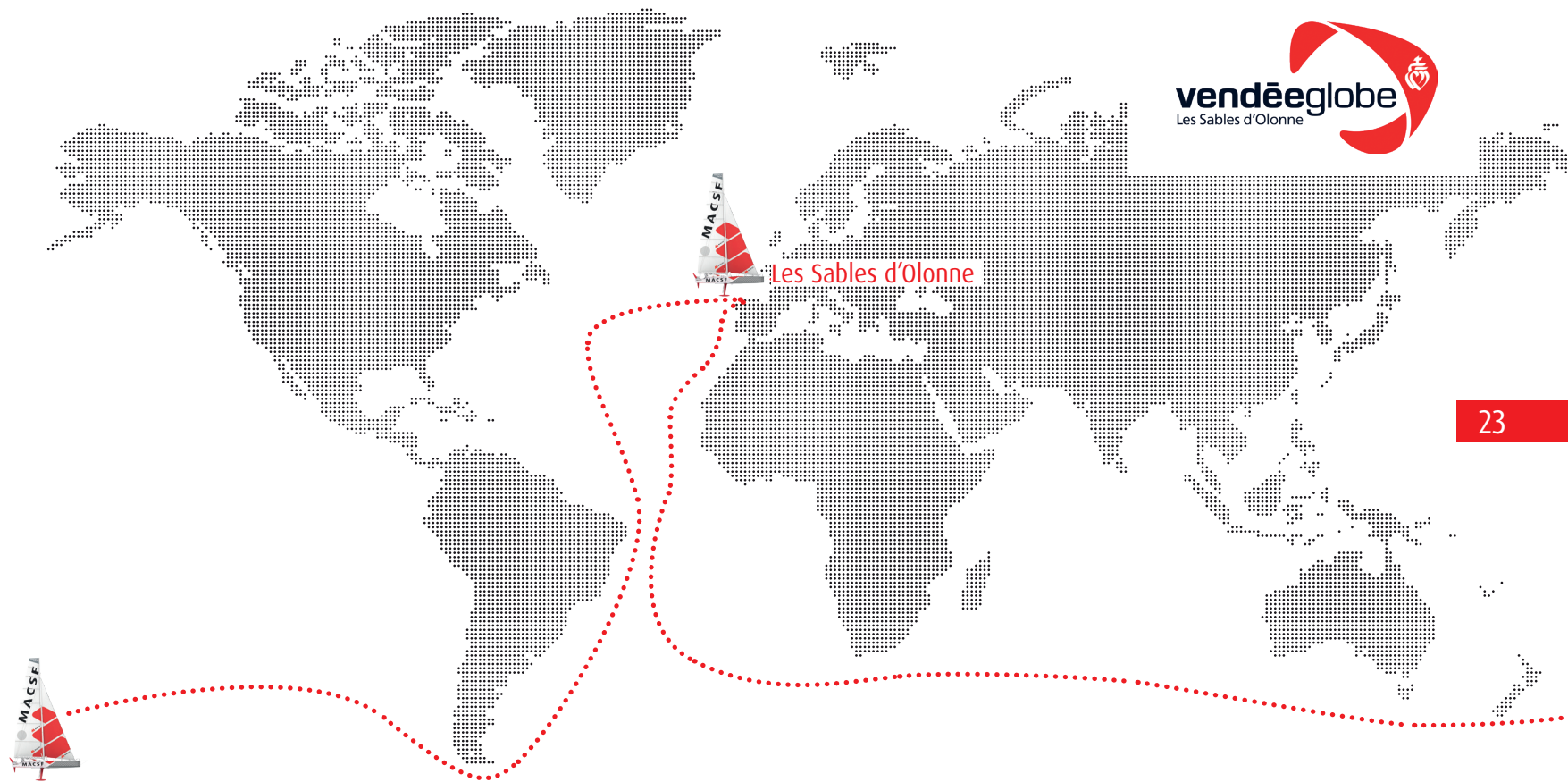
Pour sa 9^{ème} édition, 34 marins devraient prendre le départ le 8 novembre 2020. Au départ et à l'arrivée des Sables d'Olonne, les concurrents doivent doubler les trois grands caps mythiques : Cap de Bonne Espérance au sud de l'Afrique du Sud, Cap Leeuwin au sud de l'Australie et le fameux Cap Horn à la pointe de l'Amérique du Sud.

Le record de l'épreuve en 74 jours 3 heures et 35 minutes a été obtenu en 2016 par Armel Le Cléac'h.

Pour se lancer dans cette aventure, Isabelle Joschke ne néglige aucun aspect de sa préparation physique, technique ou stratégique. Elle peut s'appuyer sur la formidable expérience de son team manager Alain Gautier, lui-même ancien vainqueur du Vendée Globe 1992/1993, et de son équipe au sein de Lanic Sport Team.

Elles sont seulement 7 femmes - Isabelle Autissier, Catherine Chabaud, Dee Caffari, Anne Liardet, Karen Leibovici, Ellen MacArthur, Samantha Davies - à avoir pris le départ du Vendée Globe, et 6 à avoir bouclé la boucle. En 2000, Ellen MacArthur, 2^{ème} à l'arrivée, a largement démontré que dans cette course, la force mentale et la capacité à maîtriser son stress sont des qualités essentielles. Mais lors de la dernière édition du Vendée Globe en 2016, aucune femme ne s'est présentée au départ. Elles devraient être 6 à participer à l'édition 2020. ■

Vendée Globe



vendéeglobe
Les Sables d'Olonne

LA MACSF : 1^{ER} ASSUREUR DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

La MACSF est une mutuelle d'assurance créée par et pour les professionnels de santé. Elle est présidée et gouvernée par des administrateurs issus des professions de santé. Sans actionnaires, ni capital à rémunérer, elle appartient de fait à ses sociétaires qui sont aussi ses clients.

Née en 1935 de la volonté d'un groupe de médecins de se prémunir contre les risques associés à l'exercice de leur métier, la MACSF s'est élargie à toutes les professions du monde de la santé, médicaux, paramédicaux, techniques et administratifs.

Grâce à sa très bonne connaissance des besoins des soignants en termes de protection et d'assurance, la MACSF les accompagne aussi bien dans leur vie professionnelle que personnelle. Elle leur propose des solutions et des services d'assurance et de financement qui vont de la garantie en responsabilité civile professionnelle jusqu'à l'épargne et la préparation de la retraite, en passant par l'assurance auto, habitation, la complémentaire santé ou le crédit. ■

LA MACSF EN 3 CHIFFRES-CLÉS



1
million
de sociétaires



2,052
millions
de contrats



2,065
milliards d'euros
de chiffre d'affaires



Photo : ©Christophe Favreau

Plus d'informations sur

macsf.fr

LES PARTENAIRES



L'entreprise MONIN soutient la navigatrice Isabelle Joschke en partenaire secondaire de 2019 à 2021, aux côtés de la MACSF. L'origine de ce partenariat remonte à une rencontre en 2016 entre Olivier Monin, président de l'entreprise MONIN, passionné de voile, et Isabelle Joschke par l'entremise de son team manager, Alain Gautier. De cette rencontre est née une belle complicité et Olivier Monin a décidé de sponsoriser le voilier de la skipper dont il partage les valeurs de détermination, de recherche d'excellence, de respect et d'audace.

MONIN, marque de référence des sirops haut de gamme des professionnels des bars et de la restauration, a donc été le partenaire principal d'Isabelle Joschke en 2018 lors de l'année de la Route du Rhum et va continuer à l'accompagner dans ses aventures durant les deux prochaines années. Symboliquement, l'entreprise embarque tous ses collaborateurs à bord de l'IMOCA, trait d'union entre les 150 pays où MONIN est présent. ■

www.monin.com



Photo : @thierry martinez

PARTENAIRES TECHNIQUES



Fournisseur de combinaisons sèches et de cirés en GoreTex ou néoprène.
www.ursuit.com



Logiciel de navigation qui calcule la route la plus rapide et la plus sûre en fonction des courants et des prévisions météorologiques.
mytimezero.com/fr



Compléments alimentaires naturels composés notamment à partir de l'algue sauvage d'eau douce AlphaOne.
www.synerj-health.com



Équipements de sécurité et vêtements de navigation (compas, radeaux de survie, gilets de sauvetage, équipement de mouillage...) pour les plaisanciers et les professionnels de la mer.
www.plastimo.com



Ordinateurs portables et tablettes durcies et semi-durcies étanches, conçus pour résister aux chocs et aux conditions extrêmes.
www.panasonic.com

Partenaires



CONTACT PRESSE TEAM VOILE MACSF

Julie Cornille

06 62 88 81 18

jcornille@oconnection.fr

CONTACT PRESSE MACSF

Séverine Sollier

01 71 23 81 77 • 06 14 84 52 34

severine.sollier@macsf.fr